

B - POUR UNE VASTE CONSCIENTISATION

Toute nouvelle politique doit également se déterminer sur la base de la nécessaire conscientisation des masses et non selon le calendrier électoral de reproduction du système institutionnel colonial. Qu'elles soient "générales ou locales" les élections politiques coloniales constituent le vivier qui nourrit les parasites du système colonial. Est - ce à dire que la pratique de la consultation électorale soit un mal en soi ? Absolument pas. Mais, le cadre dans lequel cette pratique s'exerce aujourd'hui a été imposé par le colonialisme. Et, il ne suffira pas aux membres du gouvernement français de crier haut et fort que notre peuple peut être consulté sur son avenir, car en l'état actuel des choses il est plus que probable qu'une grande partie de l'électorat se prononce pour le renforcement de son asservissement.

Il s'agit pour nous de prendre en compte :

- 1 - le fait capital de la **dissolution programmée des organisations patriotiques,**
- 2 - le **sabordage de la direction politique des travailleurs,**
- 3 - l'**évanouissement du sentiment national** dans le vague horizon de l'Union Européenne,
- 4 - enfin, la **déliquescence des élites** sur lesquelles les travailleurs et l'ensemble du peuple avaient misé leurs espérances.

Il nous faut réentreprendre un véritable **travail anti-assimilationniste** et d'élévation du niveau de conscience de notre peuple. Seul cet état de connaissance de soi peut lui permettre de se mettre debout pour sa revendication fondamentale : rompre les liens coloniaux avec la France, l'Europe et les rapports sociaux qui se pérennisent dans le cadre de ce système.

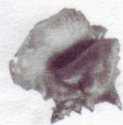
C'est là, la **dimension identitaire** de notre combat.

* La société guadeloupéenne, caribéenne voire américaine en général, est bâtie sur la **discrimination de certaines ethnies par d'autres**. Celles qui à un moment donné de notre histoire ont occupé des positions dominantes sur les plans politiques, économiques, sociales, culturelles bénéficient encore aujourd'hui du privilège de la couleur. Malgré tous les prétendus progrès réalisés notamment depuis le vote de la loi d'assimilation (1946) pour ce qui concerne les Antilles françaises, il reste que la reproduction de l'échelle sociale, économique, culturelle et jusque et y compris de la représentation politique est issue des cadres de la société esclavagiste. Cette reproduction prétendument spontanée et naturelle est pérenne parce que nous n'avons pas réussi notre révolution antiesclavagiste. Nous avons entamé vaillamment le combat mais perdu de trop nombreuses batailles.

* Seule la connaissance historique nous ouvrira les voies de "**lespwi a nèg mawon**". Nous nous reconnaissons dans cet état d'être à l'intérieur et/ou à l'extérieur du système qui consiste à le subvertir en permanence. Cette attitude intérieure est un acquis des multiples luttes sociales, politiques et culturelles menées par des générations successives de combattants. Cette culture, en somme, se distingue parfaitement de la culture française, européenne mais également de la culture coloniale, qui prétendent à elles seules représenter toutes les composantes de notre population.



25, 26, 27 Mé 2002, 3 jou maché



Bien sûr, les affirmations qui sont faites disent au contraire que nous sommes les enfants d'une culture du métissage mais il s'agit là d'un grossier pléonasmе, "yo bizwen défonsé on pòt rouvè", car aucune culture ne peut se prétendre non issue de mélanges, de métissages successifs. Notre existence à elles seule le prouve. **Ce n'est pas dans le métissage qu'est notre spécificité.** Là aussi il s'agit de penser en terme créatif, productif, revendicatif, ce qui signifie que nous ne nous postons pas face à un quelconque objet figé, fixé une fois pour toute ne serait-ce que par notre propre histoire.

* Il nous appartient en conséquence, d'affirmer notre identité. Il ne s'agit pas d'un paramètre intellectuel propre à parfaire des démonstrations éloquentes. Non !

Nous sommes porteurs d'une construction dynamique, dans laquelle nous avons la plus grande part de responsabilité, celle de la libérer de toute entrave, de toute subordination, de toute soumission. **Nous sommes de la vie.**

Il ne s'agit pas d'une soustraction de couleurs. Il ne s'agit pas d'une addition de manières d'être, d'un empilage d'éléments culturels multiformes. Il ne s'agit pas enfin, d'une sédimentation subie.

Notre identité loge dans la conscience que notre société, **filie de l'esclavage,**

- bâtit "on NONM nèf",

- et, nous nous reconnaissons en un **NOU**, collectif, singulier, corps partagé par tous ceux qui l'acceptent.

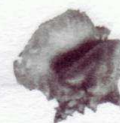
Quel est ce NOU ?

Ce n'est pas le "Nous "passif et imposé, simulacre et détour produits de l'esclavage, mais le nouvel être au monde que nous créons jour après jour, d'abord par notre travail et par la conscience que nous nous devons de laisser émerger de notre propre histoire.

C'est l'état le plus achevé de la conscience du monde actuel.

Nous avons constitué entre le XVIe et le XXe siècle les piliers qui ont permis la fondation du monde d'aujourd'hui. Aussi, nous nous devons de restituer au monde qui nous ignore, sa propre conscience.

Notre singularité réside précisément dans le fait que de tous les déshérités du monde moderne, la majorité d'entre nous ait **été les seuls discriminés à cause d'un signe extérieur de reconnaissance, la couleur de l'épiderme.** Au-delà de l'exploitation éhontée que le capitalisme fait subir à la masse des tra-



vailleurs du monde entier depuis environ cinq siècles, au-delà de la bestialité avec laquelle les multinationales traitent des populations entières sur les continents asiatiques, africains ou ailleurs, il y a une particularité propre à l'ancienne plantation caribéenne, américaine, c'est bien la discrimination du fait de la couleur. Précisément, cette discrimination se reproduit malgré vous, de génération en génération, car elle est confondue avec le "mouvement naturel des choses".

Malgré l'éducation, cette tare indélébile s'impose inexorablement aux classes sociales par delà leurs contradictions historiques fondamentales.

C'est le voile le plus pernicieux de la conscience du monde actuel. Nous nous devons d'être acteurs d'une renaissance de ce monde.